



MESSAGE DE NOËL DU GRAND DUC DE LUXEMBOURG

Chers concitoyens,

Les fêtes de Noël revêtent pour chacun d'entre nous une signification particulière. Elles rendent heureux lorsque la famille se réunit pour les célébrer ensemble, et elles rendent triste lorsqu'on est contraint de les passer dans la solitude, en proie à la maladie ou au chagrin.

Noël est aussi le moment de faire un bilan. Mais, en même temps, on regarde en avant, et ce, surtout en ce moment où nous traversons une période placée sous le signe de l'incertitude.

Cette année, chers concitoyens, notre rendez-vous a lieu dans des circonstances exceptionnelles, qui m'incitent à parler un peu plus que d'habitude de moi-même.

Le débat sur l'euthanasie et, d'une manière plus générale, la thématique de la fin de vie, a été au cours de ces derniers mois, avant tout, un cas de conscience, et ce, pour chacun d'entre nous :

- pour les députés qui, ayant voté librement et en obéissant à leur seule conscience, ont le dernier mot ;
- pour d'autres institutions ou la société civile, qui ont pris position au préalable sans toujours partager les mêmes vues ;
- pour tout un chacun, lorsqu'il est confronté à des décisions essentielles ;
- pour moi-même qui, jamais auparavant, n'avais été confronté à un dilemme aussi dramatique.

Dans cette question importante, je n'ai eu, à aucun moment, l'intention de m'opposer à la volonté de la majorité des représentants du peuple. Un tel droit ne me revient en aucune façon !

Cependant, dans une question concernant la fin de vie, j'ai fait usage de mon droit à la liberté de conscience. Répondre « en âme et conscience » à une question d'importance fondamentale revient au fond à s'en remettre à son propre jugement. Dans cette question, j'ai seulement essayé de rester fidèle à ma vérité.

La réponse qui en résulte ne porte en aucun cas un jugement sur les citoyens qui ont un avis différent, sur ceux qui ont d'autres sensibilités ou dont la vie a été marquée par d'autres expériences.

Et surtout, j'éprouve de la compassion à l'égard de ceux qui sont arrivés à la fin de leur vie et qui souffrent gravement.

Ce sont là des situations que personne ne peut accepter, et ce, d'autant plus qu'il existe des moyens pour éviter cela.

Chers concitoyens,

La révision constitutionnelle que le gouvernement, avec le soutien de l'ensemble des groupes parlementaires présents à la Chambre des députés, vient d'engager en mon nom et qui va dans le sens où je l'entends, ne constitue aucunement un expédient.

Il s'agit d'une mesure nécessaire permettant d'adapter la Constitution à la pratique. Il ne revient pas à un seul individu de remettre en question les décisions des représentants de notre peuple. Les lois sont votées par la seule Chambre des députés.

C'est pour cette raison que je considère cette réforme comme un pas vers une monarchie moderne qui, de par son action et les règles qui la gouvernent, est adaptée à notre époque.

Je serais heureux et soulagé si actuellement, tout comme à l'avenir, on parvenait à éviter des situations où le Grand-Duc serait obligé d'approuver une loi en désaccord avec ses idées fondamentales. C'est pour cette raison que je remercie toutes les forces politiques d'avoir soutenu, et ce, aussi promptement, cette modernisation si importante et nécessaire de notre Constitution.

Derrière l'institution représentant l'unité et la continuité de notre État, il y a aussi un homme. Un homme qui respecte au plus haut degré votre liberté, mais également un homme qui a sa propre conscience.

C'est de tout cœur et avec un engagement total que j'entends continuer à servir mon pays et ses habitants. Je suis très fier de ma tâche. C'est un privilège que d'être au service du Luxembourg.

(Continua a pagina 2)



TRICOLORE

Direttore Responsabile: Dr. Riccardo Poli - Redazione: v. Stezzano n. 7/a - 24052 Azzano S.P. (BG)

E-mail: tricoloreasscult@tiscali.it

www.tricolore-italia.com



(Continua da pagina 1)

Chers concitoyens,

Actuellement, de mauvaises nouvelles sur le plan économique nous parviennent presque tous les jours. Des nouvelles d'entreprises qui essuyent des pertes, qui recourent au chômage partiel, voire qui ferment leurs portes pendant quelques jours par manque de travail.

Les conséquences de l'évolution mondiale se font aussi sentir sur notre économie nationale. Cependant, derrière les chiffres, il y a en premier lieu des personnes que cela concerne dans leur vie de tous les jours. Je pense à ceux qui s'inquiètent pour leur emploi et aux familles qui ont du mal à joindre les deux bouts.

La situation économique nous inquiète tous, d'autant plus que la rapidité et l'intensité de la récession sont, il faut le dire, hors du commun.

Actuellement, nous avons besoin de solidarité. C'est surtout maintenant et dans un avenir proche que nous devons tous, faire tout notre possible pour que personne ne soit laissé pour compte. Ce faisant, il faut veiller à ne pas abandonner à leur sort nos concitoyens socialement défavorisés. Il importe d'aider tout particulièrement, et plus que jamais, les jeunes. Nous devons les aider à trouver leur place dans la société en les encourageant à croire en leur avenir.

Notre continent fait preuve de solidarité. La communauté européenne resserre ses liens pour continuer à rester maître de la situation et pour essayer, tous ensemble et avec des méthodes nouvelles, de limiter les dégâts.

Aussi complexe que soit la situation, des solutions existent.

L'histoire du pays m'apprend à avoir confiance. Les Luxembourgeois et les nombreux non-Luxembourgeois qui se sentent chez eux dans notre pays ont surmonté plus d'une difficulté par le passé.

Dans les années 1970, nous sommes venus à bout de la crise sidérurgique grâce à une solidarité exemplaire et un consensus que nous ont enviés bon nombre de nos voisins. Avec la Tripartite, nous nous sommes dotés à l'époque d'un instrument qui a produit des résultats exceptionnels.

Or, ce même esprit d'innovation dont nous avons fait preuve hier nous permettra également demain de trouver une issue à ces difficultés. J'en suis fermement convaincu.

Chers concitoyens,
chers amis étrangers,

En cette veillée de Noël, je voudrais au nom du peuple luxembourgeois exprimer toute notre reconnaissance à tous ceux qui résident et travaillent au Grand-Duché. Votre nombre ne cesse de croître d'année en année. Sachez que nous sommes tous ensemble à l'aube d'un rendez-vous important. La cohésion sociale et l'esprit de solidarité dont nous saurons faire preuve seront les meilleurs atouts pour contrer les effets de la crise qui menace.

Je formule le vœu que nous tous, Luxembourgeois ou non-Luxembourgeois, résidents ou non-résidents, démontrions à cette occasion notre détermination de vouloir vivre ensemble dans le respect et dans l'harmonie.

Chers concitoyens,

Ce soir, ma sympathie va surtout à ceux qui ne vont pas bien, parce qu'ils sont en proie à la maladie, à la solitude ou au chagrin. Avec la Grande-Duchesse, je pense tout particulièrement à eux.

Avec mon épouse, mon père et nos enfants, je vous souhaite à tous une bonne fête de Noël dans la paix et le bonheur et vous présente mes meilleurs vœux pour la nouvelle année.

TRICOLORE

Direttore Responsabile: Dr. Riccardo Poli - Redazione: v. Stezzano n. 7/a - 24052 Azzano S.P. (BG)

E-mail: tricoloreasscult@tiscali.it

www.tricolore-italia.com